

expose-news.com

BREAKING: New Zealand Government report admits you may fall ill or die after Pfizer mRNA injection, but advises people not to worry

Rhoda Wilson

10–13 minutes

[dernières nouvelles](#)

BREAKING: Un rapport du gouvernement néo-zélandais admet que vous pourriez tomber malade ou mourir après l'injection d'ARNm de Pfizer, mais conseille aux gens de ne pas s'inquiéter

 Print  PDF  Email

Un nouveau rapport de l'autorité néo-zélandaise de sécurité des médicaments, Medsafe, indique que «par hasard», certaines personnes contracteront une nouvelle maladie ou mourront peu de temps après avoir reçu une injection de Pfizer Covid. Mais selon Medsafe, il n'y a rien à craindre.

Contrairement à ce que dit Medsafe, il y a de nombreuses raisons de s'inquiéter. Actuellement, les décès toutes causes confondues sont supérieurs de 15% à ce que l'on observe habituellement en Nouvelle-Zélande. Et une analyse de séries chronologiques de données néo-zélandaises («NZ») soutient une relation entre la vaccination par ARNm et la mort.

Ne perdons pas le contact... Votre gouvernement et Big Tech

tentent activement de censurer les informations rapportées par TheExposer pour servir leurs propres besoins. Abonnez-vous maintenant pour vous assurer de recevoir les dernières nouvelles non censurées dans votre boîte de réception...

Par [le Dr Guy Hatchard](#)

Le 14 décembre 2022, Medsafe (NZ Medicines and Medical Devices Safety Authority) a publié son 46e rapport sur la sécurité des vaccins Covid intitulé " [Événements indésirables suite à la vaccination avec les vaccins COVID-19](#)". Le rapport couvrait les signaux de sécurité jusqu'au 30 novembre 2022.

Ce rapport contenait de nouveaux conseils sur le risque de décès après la vaccination par l'ARNm. L'évaluation de Medsafe a commencé comme suit :

Par chance, certaines personnes contracteront de nouvelles maladies ou mourront d'une maladie préexistante peu de temps après la vaccination, surtout si elles sont âgées. Par conséquent, une partie de notre processus d'examen comprend la comparaison des taux de mortalité naturelle aux taux de mortalité observés après la vaccination, afin de déterminer s'il existe des tendances ou des modèles spécifiques qui pourraient indiquer un problème d'innocuité des vaccins.

Le rapport intervient après des mois de spéculations concernant des niveaux records de surmortalité toutes causes confondues en Nouvelle-Zélande affectant tous les âges, actuellement à 15% au-dessus des niveaux historiques.

Après avoir publié la nouvelle explosive, Medsafe passe par un processus entièrement faux et non scientifique conçu pour rassurer le public sur le fait qu'il n'y a rien à craindre. Medsafe compare le nombre de décès signalés au CARM (Centre de surveillance des effets indésirables) dans les 21 jours suivant la vaccination au taux de référence des décès de causes naturelles. Ce faisant, il omet de mentionner (mais le fait ailleurs) que les rapports CARM sont volontaires et massivement sous-déclarés par un facteur estimé à 20

fois. Par conséquent, il n'y a rien de rassurant dans ce rapport de sécurité.

Y a-t-il d'autres raisons de s'inquiéter ? Oui beaucoup:

1. Medsafe rapporte *"Aucun décès n'a été signalé pour les vaccins Vaxzevria ou Nuvaxovid."* Alors pourquoi se produisent-ils après le vaccin Pfizer ?
2. Les autopsies ne sont pas pratiquées systématiquement en Nouvelle-Zélande à la suite de décès proches de la vaccination. Une étude allemande récemment publiée « [Caractérisation histopathologique basée sur l'autopsie de la myocardite après la vaccination anti-SARS-CoV-2](#) » rapporte que 16 % des décès dans les 20 jours suivant la vaccination par l'ARNm présentent des symptômes causaux définitifs de myocardite aiguë, un effet indésirable connu de Pfizer Covid vaccination. Alors pourquoi n'y a-t-il aucun effort concerté ici en Nouvelle-Zélande pour enquêter en effectuant régulièrement des autopsies ?
3. Le ministère de la Santé a systématiquement refusé/omis d'enregistrer le statut vaccinal sur les certificats de décès ou de rendre obligatoire la déclaration au CARM. Il est donc très difficile d'étudier scientifiquement et de manière fiable toute relation causale entre la vaccination par ARNm et le décès ou une maladie grave. Le 17 décembre 2021, le directeur du programme de vaccination Covid m'a écrit au nom du Dr Ashley Bloomfield, directeur général de la santé, en disant : « *Une mesure précise de tous les événements indésirables n'est pas nécessaire* ».

À la lumière de l'admission Medsafe d'hier, c'est accablant. Incroyablement, le Dr Bloomfield vient d'être nommé président inaugural d'un nouvel institut d'impact sur les politiques publiques à l'Université d'Auckland, proposant de traduire et d'appliquer la recherche dans les politiques qui ont un impact direct sur les communautés - mais il ne souscrit pas à l'exactitude ??? La plupart des gens le font, en particulier les universitaires.

4. Medsafe soutient que la corrélation temporelle entre les décès et la vaccination ne prouve pas une relation causale entre eux. Ils, ainsi que le professeur épidémiologiste Michael Baker, suggèrent que l'infection à Covid ou les problèmes de santé préexistants sont plus susceptibles d'être liés de manière causale aux décès après la vaccination. Il existe en fait d'autres analyses pertinentes qui peuvent déterminer s'il existe une relation entre la vaccination par ARNm et les décès immédiats.

Parmi celles-ci, de puissantes techniques d'analyse de séries chronologiques peuvent découvrir si les décès se produisent systématiquement pendant des intervalles de temps spécifiques après la vaccination. Cela fournirait un soutien solide à une relation causale.

Parmi les nations du monde, la Nouvelle-Zélande est dans une position unique pour entreprendre ce type d'analyse. En 2021, la Nouvelle-Zélande avait très peu d'infections à Covid (presque aucune) mais la majorité de la population a été vaccinée sur une période de huit mois. Par conséquent, les décès enregistrés pendant une grande partie de 2021 en Nouvelle-Zélande ne peuvent être attribués à aucun effet de l'infection à Covid.

Les données préliminaires de 2021 ont été analysées pour enquêter sur la proposition selon laquelle la vaccination par ARNm a entraîné des décès. Cela montre qu'il existe une relation significative ($p = 0,045$) entre le nombre de vaccins administrés par semaine et les décès hebdomadaires avec un décalage d'une semaine. En d'autres termes, il existe une augmentation statistiquement significative du risque de mourir quelques jours après la vaccination. [Téléchargez l'étude ICI](#) .

Malgré la nature préliminaire des données de cette étude, les résultats de cette étude sont cohérents avec les résultats des autopsies allemandes. Par conséquent, il devrait y avoir une étude plus rigoureuse des données stockées pour tester davantage ces résultats.

Il existe d'autres méthodes simples pour analyser les données sur les décès. Par exemple, prendre la date d'inoculation pour chaque individu comme un point théorique dans le temps autour duquel toutes les données sur les décès peuvent être évaluées pour des cohortes entières d'individus. Cela révélerait si les taux de mortalité avant et

après l'inoculation différent.

5. L'analyse des séries chronologiques n'exclut pas la possibilité que d'autres décès à des intervalles de temps plus longs après une date d'inoculation puissent se produire à la suite de la vaccination par l'ARNm. Des taux sans précédent de mortalité toutes causes confondues suggèrent que c'est probablement le cas.

Malheureusement, le ministère néo-zélandais de la Santé ne publie pas de données sur les causes d'hospitalisation par catégorie de maladie. Il existe des preuves que nous avons précédemment rapportées sur la base des données personnelles de la défense américaine et des statistiques d'assurance, ainsi que des données de l'ONS britannique, indiquant que l'incidence des troubles neurologiques, des cancers, des événements cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux a augmenté.

La position de Medsafe sur la sécurité des vaccins a clairement changé au cours des deux mois depuis la dernière publication d'un rapport sur la sécurité, mais a-t-il réalisé l'importance d'évaluations causales plus fiables ? Apparemment non. Le public néo-zélandais est tenu dans l'ignorance de la sécurité des vaccins, comme cela a été le cas au cours des deux dernières années. Les assurances faibles de sécurité continuent sans fondement en fait.

La vaccination par ARNm peut-elle être un événement déclencheur de décès si vous êtes déjà malade ou âgé ?

La formulation de l'avertissement Medsafe du 14 décembre est étrange et ambiguë : « ***..certaines personnes connaîtront de nouvelles maladies ou mourront d'une condition préexistante peu de temps après la vaccination, surtout si elles sont âgées*** ». Alors, les personnes âgées sont-elles particulièrement susceptibles de mourir après la vaccination à cause de la vaccination ou parce qu'elles sont âgées ? On ne nous le dit pas.

Outre les taux évidemment élevés de décès toutes causes confondues, des rapports anecdotiques du personnel des maisons de repos suggèrent que c'est le cas. Les véhicules d'urgence et les hélicoptères

répondent à des appels plus fréquents. Les hôpitaux sont débordés et incapables de faire face. Les dénonciateurs parmi les infirmières parlent de services cardiaques débordés. [Un cardiologue britannique de renom a suggéré que les preuves de préjudice sont accablantes et irréfutables](#) . Les travailleurs des pompes funèbres en Nouvelle-Zélande et à l'étranger ont parlé publiquement d'étranges caillots caoutchouteux dans les artères qui ont été confirmés par des pathologistes expérimentés aux États-Unis. Des augmentations statistiquement improbables des données sur les réclamations d'assurance-vie ont été constatées. Les morts subites inexplicables sont très médiatisées. Le message est cohérent – quelque chose d'inédit et de très inquiétant se passe.

Malgré la multiplicité des sources de données et des méthodes d'analyse à sa disposition. Medsafe s'est appuyé pendant deux ans sur une seule méthode manifestement défectueuse pour comparer les données CARM aux taux de base, bien qu'il admette que les données CARM sont sous-déclarées. Comment est-ce étrange? Cette lacune est fatale aux affirmations de sécurité de Medsafe. C'est scientifiquement injustifiable et cela ne répondrait pas aux critères de publication. Il n'y a aucune justification possible pour omettre d'utiliser des formes plus fiables d'enquête causale. Medsafe a évité la responsabilité publique en refusant de débattre publiquement des problèmes, en omettant la publication de données clés sur la santé, en massacrant les données publiées et en accusant de manière impardonnable les critiques de diffuser de la désinformation. Ces approches sont dignes d'une dictature mais pas d'une démocratie moderne.

A propos de l'auteur

Guy Hatchard, PhD, était auparavant cadre supérieur chez Genetic ID, une société mondiale de test et de sécurité alimentaire (maintenant connue sous le nom de FoodChain ID). Vous pouvez vous abonner à ses sites Web HatchardReport.com et GLOBE.GLOBAL pour des mises à jour régulières par e-mail.



MEDSAFE
New Zealand Medicines and Medical Devices Safety Authority

Medicines ▾ Devices ▾ Safety ▾ Compliance ▾ Publications ▾ Consultations ▾ Committees ▾ About Medsafe ▾

Vaccine Approval ▾ Safety Monitoring ▾ Treatments ▾ Medical Devices ▾ Questions and Answers ▾ Policy Statements ▾

Home ► COVID-19 ► Safety Monitoring ► Overview of Vaccine Reports ► Report #46 - 30 November 2022

COVID-19

Adverse events following immunisation with COVID-19 vaccines: Safety Report #46 – 30 November 2022

Published: 14 December 2022

People are dying, but don't worry

New Zealand Government report admits you may fall ill or die after Pfizer mRNA injection, but advises people not to worry

[Follow Daily Expose on Telegram](#)

